



création

L'Avare

de Molière
mise
en scène

Jérôme
Deschamps



direction Jean Bellorini

**du 6 au 21
octobre 2022**

du mardi au samedi à 20 h
sauf jeudi à 19 h 30,
dimanche à 15 h 30,
relâche le lundi

Grand théâtre,
salle Roger-Planchon
durée : 2 h 15

L'Avare

de **Molière**
mise en scène **Jérôme Deschamps**

avec

Flore Babled

(en alternance) **Élise**

Bénédicte Choynet

(en alternance) **Élise**

Lorella Cravotta

Frosine

Vincent Debost

Maître Jacques

Jérôme Deschamps

Harpagon

Fred Épaul

Anselme, Brindavoine

Hervé Lassince

La Flèche, La Merluche

Louise Legendre

Mariane

Yves Robin

Maître Simon,

Dame Claude,

Le Commissaire

Stanislas Roquette

Cléante

Geert Van Herwijnen

Valère

décor

Félix Deschamps Mak

costumes et accessoires

Macha Makeïeff

lumière

Bertrand Couderc

assistantat à la mise

en scène

Damien Lefèvre

régie générale

Lionel Thomas

assistantat au décor

Anton Grandcoin

assistantat à la peinture

Alessandro Lanzillotti

assistantat aux costumes

Laura Garnier

perruques et maquillage

Emmanuelle Flisseau

assistantat aux perruques

et au maquillage

Rebecca Barrault

régie accessoires

Agnès Linais

régie lumière

Didier Glibert

son

Nicolas Rouleau

construction du décor et

confection des costumes

les ateliers du TNP

direction de la production

Julia Lenze

administration

Marie-Lorraine Lasalle

production **Compagnie**

Jérôme Deschamps

coproduction **Théâtre**

National Populaire ; Théâtre

Montansier, Versailles ;

Théâtre de Caen ; Théâtre

de Chartres, Scène

conventionnée d'Intérêt

National – Art et Création

avec la participation

artistique du **Jeune Théâtre**

National et de la **compagnie**

Mademoiselle

La Compagnie Jérôme

Deschamps est soutenue par

le ministère de la Culture.

La pièce est publiée
chez Gallimard,
collection Folio.

Spectacle en partenariat
avec le Sytral.



SYTRAL
MOBILITÉS

Élise souhaite se marier avec Valère, tandis que son frère Cléante veut épouser Mariane. Mais leur père, le vieil Harpagon, en a décidé autrement. Ayant lui-même jeté son dévolu sur la jeune Mariane, il projette l'union de sa fille avec un vieux marchand et celle de son fils avec une riche veuve.

Sous ses airs de comédie amoureuse, *L'Avare* est bel et bien un modèle de la comédie de caractère. S'inspirant de la pièce latine *La Marmite* de Plaute, Molière brosse un portrait au vitriol du personnage pivot de la pièce et aborde des thèmes aussi actuels que la tyrannie domestique, le mariage forcé, l'individualisme ou la misogynie. Mais ce sont avant tout les excès d'une passion aveugle pour l'argent qui sont déjoués : Harpagon est incapable de compassion, il méprise les désirs d'autrui et peut plonger dans des états de fureur terrifiants. Après *Les Précieuses ridicules* qu'il a mis en scène avec Macha Makeïeff ou plus récemment *Le Bourgeois gentilhomme*, Jérôme Deschamps poursuit son exploration de l'œuvre du dramaturge aux quatre cents bougies...

En rêvant à *L'Avare*, cette comédie féroce, à l'inverse de ceux qui veulent inscrire l'action dans un contexte trop précis, je suis convaincu que ni Molière, ni les spectateurs n'ont besoin de ce genre d'artifice pour comprendre, pour être surpris, pour rire, pour être émus.

J'ai pensé à la nudité des plateaux de Jean Vilar, d'Antoine Vitez et de Peter Brook. Laisser se promener l'imagination de chacun, suggérer, « en montrer moins pour en dire plus » comme disait Jacques Tati,

pour que soit encore plus forte la rencontre entre la pièce de Molière et le public.

Une beauté simple, faite des costumes, de l'art de la peinture, cette belle tradition du théâtre qui ouvre la porte au rêve, qui permet à l'art de la lumière de donner toute sa mesure.

Une scène presque déserte pour être plus radical, pour mettre en évidence le choc des confrontations, le grand art de Molière.

Un choc qui passe par le rire.

Il va avoir lieu devant nous entre des intérêts contradictoires qui mêlent les amours et l'argent.

Comment vivre son amour hors de la contrainte d'un mariage d'argent où vous poussent les pères, quand ils n'envoient pas leurs jeunes filles au couvent ? Il faut entendre ces deux enfants qui, contrairement à l'air du temps sont décidés à vivre leur amour quelle que soit l'opposition farouche de leur père, mais aussi suivre Mariane, qui jamais ne s'opposerait à une mère si aimée.

Il faut encore et plus tard admirer l'élégance d'Anselme qui en bon aristocrate, considère l'argent de loin et laisse d'un beau geste les amoureux s'aimer comme ils l'entendent.

Harpagon en est convaincu : l'argent est la clé du bonheur dans ce monde, et sa gestion une religion, un engagement fondamental, amoureux, vital.

Et si l'argent est le maître du monde, Harpagon est le grand maître de la manipulation. Ce roi des fourbes, cet avaricieux, prêt à tout pour mettre « de côté », enfants et réputation, odieusement acharné à arriver à ses fins, est porté par le génie de Molière.

Plus que l'argent qu'il accumule et ne dépense pas, c'est la bonne gestion qu'il idolâtre. La mauvaise, c'est l'enfer.

Sa passion folle, extrême, l'emporte, le met hors de ce monde dispendieux qu'il déteste, l'isole à tout jamais de toutes ces forces hostiles.

Il se bat, il veut régner, défendre sa foi, et tout est bon : le mensonge, la méfiance, la ruse et les coups de bâton, la menace, et la violence, toujours. La cruauté atteint ici de tels sommets qu'elle nous fait rire.

Et l'amour d'Harpagon pour Mariane s'évanouira à la vue de sa cassette retrouvée...

Au décor de Félix Deschamps Mak s'ajoutent la beauté inventive des costumes de Macha Makeieff et les lumières de Bertrand Couderc, pour créer l'unité que j'aime, comme leur complicité.

Jérôme Deschamps

Rendez-vous

Les jeudis du TNP

→ **rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle,**
jeudi 13 octobre

Stage de pratique théâtrale
→ **accueil et découverte du spectacle,**

vendredi 14 octobre
à 19 h 30

→ **atelier jeu,**
samedi 15 octobre
de 14 h à 17 h et dimanche
16 octobre
de 10 h à 13 h

Molière

Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, il est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris, en l'église Saint-Eustache. Fils d'un tapissier, il fait ses classes chez les Jésuites avant d'aller étudier le droit à Orléans. Avec Madeleine Béjart, il crée l'Illustre-Théâtre, qui est un échec en raison de dettes contractées et, en août 1645, il est même emprisonné. Il quitte alors Paris pour la province. Il y restera treize ans. En 1658, Molière revient à Paris pour jouer *Nicomède* et *Le Dépit amoureux* devant le roi. C'est la pièce *Les Précieuses ridicules*, en 1659, qui lui apporte la célébrité. Il obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal où il remporte de nombreux succès en tant qu'auteur, acteur et directeur de troupe. *Le Tartuffe*, jouée pour la première fois en 1664 à Versailles, pièce dans laquelle il critique l'hypocrisie des faux dévots, fait scandale. La pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. En 1665, *Dom Juan* suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée. Molière continue cependant de bénéficier de la faveur du roi. Viennent les pièces *Le Misanthrope*, en 1666 ; *George Dandin* et *L'Avare* en 1668 ; *Le Bourgeois gentilhomme* en 1670 ; *Les Fourberies de Scapin* en 1671 ; *Les Femmes savantes* en 1672... Épuisé par le travail et la peste, Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du *Malade imaginaire*. Il jouait le rôle d'Argan.

Jérôme Deschamps

Il se forme à l'École de la Rue Blanche, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique avant de passer trois ans à la Comédie-Française. Antoine Vitez le mettra en scène à plusieurs reprises. En 1978, il met en scène *Blanche Alicata* et *La Famille Deschiens* au Théâtre des Quartiers d'Ivry puis fonde une compagnie de théâtre avec Macha Makeïeff. Ils créent plus de vingt spectacles comme *La Veillée*, *C'est Magnifique* ou *Les Petits Pas*, et, à l'opéra, *Les Brigands* d'Offenbach, direction de Louis Langrée, et *L'Enlèvement au Sérail* de Mozart, direction de Marc Minkowski puis Christophe Rousset. Ensemble, ils réalisent le film d'animation *La Véritable Histoire du Chat Botté*. En 2003, ils sont nommés directeurs artistiques du Théâtre de Nîmes. Pour la télévision, ils créent la série culte *Les Deschiens*. En 2001, Jérôme Deschamps fonde avec Sophie Tatischeff et Macha Makeïeff « Les Films de Mon Oncle », pour le rayonnement et la restauration de l'œuvre de Jacques Tati. De 2007 à 2015, il dirige l'Opéra Comique. Il met en scène *Fra Diavolo* d'Auber, direction musicale de Jérémie Rohrer, et *Les Boulingrin*, création de Georges Aperghis d'après Georges Courteline. En 2011, il met en scène à la Comédie-Française *Un Fil à la patte* de Georges Feydeau et reprend *Les Brigands* d'Offenbach à l'Opéra de Toulon et à l'Opéra Comique. Il interprète avec Michel Fau des lectures de Georges Courteline et collabore à l'Opéra de Vienne pour la création *Mahagonny Weill*. En 2013, il met en scène un opéra d'Henri Rabaud, *Mârrouf, savetier du Caire*. En 2016, il fonde sa compagnie, avec laquelle il produit *Bouvard et Pécuchet*, présenté au TNP la même année, et *Le Bourgeois gentilhomme*. À l'occasion des 400 ans de la naissance de Molière, il monte *L'Avare* ainsi que *Monsieur de Pourceaugnac*.

Le coin lecture

L'Avare,

Molière – théâtre

La Marmite,

Plaute – théâtre

Les Joyeuses Commères de Windsor et

Le Marchand de Venise,
William Shakespeare –
théâtre

Le Père Goriot,

Balzac – roman

La Perle,

John Steinbeck –
nouvelle

L'Alchimiste,

Paulo Coelho – roman

Molière,

Georges Forestier –
biographie

En ce moment

Une vue de l'Afghanistan exposition

Naim Karimi
→ 6 septembre –
3 décembre

La Douleur

Marguerite Duras
Thierry Thieû Niang
Dominique Blanc,
sociétaire de la
Comédie-Française
→ 28 septembre –
9 octobre

Cassandre et L'Amphitryon de pierre et Amadoca

lectures en français
et ukrainien
Lessia Oukraïnka et
Sofia Andrukhovych
→ 14 – 15 octobre

Prochainement

Imperium delendum est concert-spectacle

Lesya Ukraïnka Lviv
Academic Dramatic
Theatre
Festival Sens Interdits
→ 23 octobre

Le Roi Lear

William Shakespeare
Georges Lavaudant
→ 9 – 18 novembre

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages

Une sélection
d'ouvrages en lien avec
la programmation.
Rendez-vous les jours
de spectacles, une heure
avant la représentation
et une demi-heure après.

L'Aparté, restaurant du TNP

Émilie Bonnanfant et son
équipe vous accueillent
les midis du mardi au
vendredi, le vendredi
soir ainsi que les jours
de représentation, avant
et après les spectacles,
autour d'une carte variée,
dans un esprit chaleureux
et convivial.



Théâtre National Populaire

direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com



Le Théâtre National Populaire
est subventionné par le ministère
de la Culture, la Ville de Villeurbanne,
la Métropole de Lyon et la Région
Auvergne-Rhône-Alpes.

conception graphique et réalisation :
Dans les villes
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-20-5672 ; 2-20-4774 ;
3-20-5674